



Anthroposophie aujourd'hui

Actualité de la Société anthroposophique

11/19

1^{er} novembre 2019 / 4,50 CHF/EUR
Anthroposophie aujourd'hui, n°11, 2019

Matière à réflexion

- 2 Engagement dans la société

Société anthroposophique

- 1 Développer des impulsions culturelles
2 Rudolf Steiner : Former une communauté
3 Australie : Annonce de départ
3 Pérou : Harmonie des sphères
3 France : Une rencontre au seuil
4 Représentations : *Faust* 1 & 2
4 Géorgie : Rencontre pour les jeunes 2020
11 Défunts

École de science de l'esprit

- 4 Section des arts plastiques : Les étapes d'une nomination
5 Section des sciences naturelles : Changement de direction
5 Goetheanum-Meditation-Initiative-Worldwide : Rencontrer le gardien du seuil
6 Section des arts plastiques : Peintures de Géorgie
6 Section pédagogique : Nature humaine
6 Section médicale : Formation des médecins
7 Section médicale : Eurythmie thérapeutique

Goetheanum

- 7 Campus : Espace vidéo
7 Scène : Discussion sur *Faust*

Anthroposophie dans le monde

- 8 Russie : Écologie spirituelle
8 Turquie : Des chants, de l'eurythmie
8 Inde : Artisanat d'art
9 Danemark : Clinique Lucia
9 Suisse : Ensemble Eufore
9 Allemagne : Éditions Ch. Möllmann

Forum

- 10 Créer de la mode avec Eva Gronbach
10 Où en est Yoichi Usami ?
10 Rectification : médicaments anthroposophiques
11 Sur le thème de l'avenir de la société anthroposophique

Article du mois

- 12 World Goetheanum Forum : Nouvelles formes de collaboration

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

Formation d'une communauté

Développer des impulsions culturelles

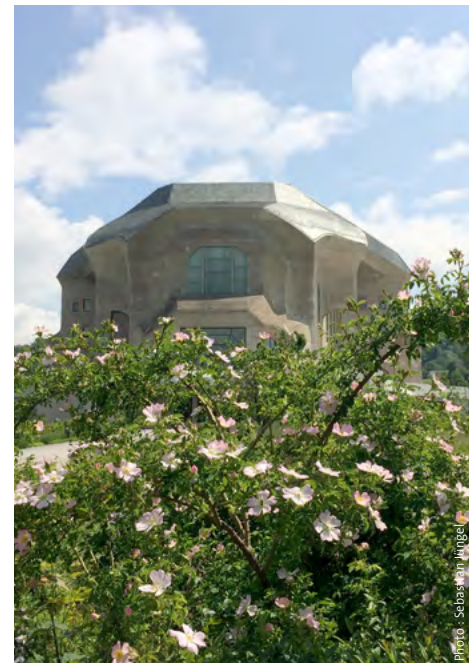
Chers lecteurs,

Le souci de la santé de la planète nous lémeut et nous pousse à agir au niveau mondial. Dans ce contexte, la question climatique est en lien avec nos actes et nos pensées. La poursuite unilatérale et forcenée d'intérêts personnels, la satisfaction de besoins égocentriques détériore le climat de la terre. Il en va presque de même pour le climat entre les êtres humains. Les besoins naturels conduisent trop facilement à l'isolement et à la séparation, tandis que se tourner vers le spirituel relie et rassemble. Voilà aussi pourquoi Rudolf Steiner appelle le vrai moi humain le « moi fédérateur ».

Le thème du congrès de Noël de 2019 au Goetheanum fait référence à ces questions : Comment former des communautés ? Comment rester en lien ? Comment faire naître la fraternité, seul terreau sur lequel peut s'épanouir l'anthroposophie ? Ces questions touchent le « nous » et nous renvoient donc à la quatrième strophe de la *Méditation de la Pierre de fondation*.

Se remémorer les fondements spirituels

La formation de communautés humaines a un passé plus ou moins conscient. De ce passé peuvent venir des forces et des impulsions essentielles pour leur travail. Il est par conséquent utile de se rappeler ces objectifs spirituels, d'exercer en quelque sorte la souvenance en esprit. Les contextes de travail et les communautés œuvrent dans le présent et nécessitent un retour sur les fondements spirituels. Mais une communauté se tourne également vers l'avenir : il y a ainsi un regard commun vers les idéaux et les buts dont elle est garante. Les objectifs de travail sont toujours tournés vers l'avenir. Dans le cas contraire, ils seraient déjà atteints et de ce fait appartiendraient peut-être déjà au passé. Dans les buts spirituels des communautés vivent un « devenir » et



Le Goetheanum, pour l'être humain et la terre.

une demande que tout « aille vers le bien ». Il s'agit de suivre sa bonne étoile, Steiner en a parlé lors du congrès de Noël 1923-24. La substance spirituelle de la communauté va au-delà de l'être individuel de la personne et de son ange, elle mène au travail collectif des archanges et des impulsions des esprits du temps. La quatrième strophe de la *Méditation de la Pierre de fondation* parle des forces du soleil qui se manifestent lorsque « deux ou trois se réunissent en Son nom ».

Vivre et œuvrer ensemble

C'est avec plaisir que nous vous invitons au travail sur les secrets de la communauté lors du congrès de Noël. Les questions du travail en commun sont plus brûlantes que jamais. En tant que mouvement et société anthroposophiques, nous avons besoin de chemins pour exercer la formation de communautés, afin de développer des impulsions culturelles qui soignent la terre et développent le vivre et œuvrer ensemble. Nous nous réjouissons à l'avance de notre collaboration dans l'ambiance de Noël. | Matthias Girke, Goetheanum

Rudolf Steiner

Former une communauté

Dans la langue nous avons [...] la forme de communauté que la nature met devant notre œil psychique. [...] quelque chose qui dépasse la seule langue [...] est ressenti par celui qui retrouve plus tard dans la vie des personnes qu'il a déjà connues enfants [...] Que ressent avec l'autre celui qui a vécu le culte [...] ? Ce sont des souvenirs communs de l'existence prénatale qu'il vit avec lui. [...] La communauté des fidèles tente d'inciter les anges du ciel à descendre dans le lieu de culte afin qu'ils soient parmi les hommes. La communauté anthroposophique tente d'élever les âmes humaines dans le monde suprasensible afin qu'ils soient parmi les anges. [...] Le travail d'un groupe anthroposophique ne consiste pas seulement dans le fait qu'un certain nombre de personnes échange sur des idées anthroposophiques mais qu'elles se réunissent entre êtres humains de telle façon qu'une âme humaine s'éveille au contact d'une autre âme humaine et que les êtres soient transportés vers le monde spirituel pour se trouver avec des êtres spirituels. [...] Voilà qui donne de la force, qui donne de la vigueur [...].

Source Rudolf Steiner, GA 257, conférences du 27 février et du 3 mars 1923.

Voir les contributions des pages 1, 2 et 12

Mentions légales Les nouvelles mensuelles pour les membres *Anthroposophie aujourd'hui*. *Actualités de la Société anthroposophique* paraissent en allemand, anglais, français et espagnol, comme complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* (en allemand) ou séparément. **Éditeur responsable** Société anthroposophique générale, représentée par Justus Wittich. **Rédaction/Production** Sebastian Jüngel (responsable) **Coordination** Louis Defèche, Jonas Lismond **Traduction** Jean Pierre Ablard, Anselme Killian **Mise en page** Cristina Simó Perales **Correction** Amande Reboul **Adresse** Anthroposophie weltweit, Postfach, 4143 Dornach, Suisse aww@dasgoetheanum.com – Un soutien actif et une coopération sont expressément souhaités. **Si vous souhaitez recevoir** *Anthroposophie aujourd'hui*, veuillez contacter newsletter@anthroposophie.org. La version numérique et le complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* sont gratuits pour les membres. Les dons sont les bienvenus pour couvrir les frais de la version imprimée. **Impression** Birkhäuser + GBC, 4153 Reinach, Suisse **Concept graphique** selon Karl Lierl, Allemagne. © 2019 Société anthroposophique générale, Dornach, Suisse.

■ MATIÈRE À RÉFLEXION

Engagement pour la société

Impulsions sociales de la jeunesse

Les jeunes s'intéressent non seulement aux processus sociaux, mais ils sont aussi actifs politiquement. Plutôt que de prendre note de décisions et de tenter leur chance à l'étranger, de jeunes Géorgiens s'engagent pour de meilleures conditions de vie dans leur propre pays.

La Géorgie faisant partie des pays en voie de développement dont la situation économique n'est ni stable ni durable, il est important que les citoyens restent éveillés. Les jeunes vont manifester, ont des avis en dehors du *mainstream*, réfléchissent au développement du pays et en discutent – bref, la jeunesse est très engagée dans les processus politiques.

Un affrontement a eu lieu dernièrement entre de jeunes activistes (principalement des étudiants) et la police. Le déclencheur avait été un comportement imprudent

du gouvernement qui avait blessé les citoyens dans leur dignité. Voyant cela, les jeunes sont allés dans la rue par milliers, ce qui nous montre à quel point la jeunesse aspire à un développement du pays qui fait sens. Formation et emploi des jeunes restent, hélas, un gros problème. Voilà pourquoi ils sont nombreux à partir à l'étranger. La jeunesse est néanmoins consciente de l'urgence de changements importants pour un meilleur avenir et cherche des chemins.

De l'intérêt pour l'anthroposophie

L'anthroposophie n'est pas nouvelle en Géorgie, elle y était connue dès les années 1910 et a pris depuis un bel essor. À côté de diverses institutions, il y a la société anthroposophique en Géorgie, très active. Son travail est concentré dans la capitale, Tbilissi. Durant l'année, elle organise beaucoup de manifestations. Ici aussi, un groupe de jeunes s'engage. Il se réunit depuis six ans tous les mercredis pour travailler différents textes de Rudolf Steiner, sous la direction des membres du comité directeur. Ils commencent par l'étude d'un texte avec discussion et continuent par une partie artistique qui sera tour à tour de l'observation goethéenne d'images ou de l'eurythmie.

À l'été 2016, le groupe était invité au congrès pour les jeunes autour de *Faust*. Tous les membres ont fait beaucoup de rencontres et ont participé à de nombreux groupes de travail et d'activités. À l'été 2018, le groupe a été de nouveau au Goetheanum à l'occasion du Congrès pour les jeunes. Cette fois-ci, ils sont venus avec une pièce de théâtre (*Faust*),

présentée sous la direction de Valérian Gorgochidze. C'est à cette occasion qu'est née l'idée d'organiser le prochain congrès de la section pour la jeunesse en Géorgie (page 3).

Des jeunes vont manifester, porteurs d'idées différentes, réfléchissent beaucoup à l'évolution du pays

Former une base commune

C'est à l'automne 2018 qu'ont commencé les recherches d'autres jeunes intéressés par un projet autour de la question sociale. Ainsi est né un autre groupe, prêt à prendre la responsabilité d'une rencontre riche en contenu. Pour former un groupe sur une base commune, les jeunes ont décidé de travailler régulièrement – un week-end sur deux – sur des contenus anthroposophiques et d'y inviter des membres de la Société anthroposophique habitués de ce genre de travail pour partager leur expérience avec eux.

Il existe donc au sein de la jeunesse géorgienne de fortes impulsions qui vont dans des directions différentes : beaucoup de jeunes sont actifs dans la société et s'intéressent aux processus sociaux. | *Sandro Benedikt Belkania, Tbilissi*

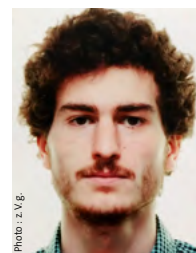


Photo : S. V. G.

Sandro Benedikt Belkania est né en 1996 à Lenzbourg (Suisse). Titulaire d'une licence en biologie obtenue à l'Université de Tbilissi, il est actuellement en master de philosophie et d'histoire à l'Université Friedrich Schiller de Jena.

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

Australie

Annnonce de départ

Jan Baker-Finch mettra fin à ses activités de secrétaire générale de la société anthroposophique en Australie lors de l'assemblée générale de mai 2020.



Bâtir une communauté : Jan Baker-Finch.

En Australie, les secrétaires généraux sont désignés par un vote et la durée de leur mandat est limitée à deux fois 3 ans. J'ai pris cette tâche en charge en 2011 avec Peter Glasby, mon collègue, tuteur et ami. Nous avons collaboré jusqu'à son décès fin 2013. J'achève en mai deux mandatures et il est donc temps pour moi de me retirer.

J'ai beaucoup apprécié de rencontrer nombre de personnes dont le travail fécond, au plan local comme au niveau international, m'a enthousiasmée et encouragée à la poursuite de mes efforts en vue de construire une véritable synergie, un réseau d'initiatives anthroposophiques australiennes qui contribuent à la bonne santé de toute la communauté.

Ce travail bénévole et à temps partiel de secrétaire générale a des limites ; enrichir la gamme et la vitalité des activités de la société exige à mon sens une évolution vers une direction collégiale. Afin d'y parvenir au mieux, Herbert Wolpert accompagne plusieurs groupes de travail auxquels participent des représentants de la société anthroposophique.

J'ai cofondé fin 2018 la formation d'eurythmie Pacifica, près de Brisbane. Je travaille déjà beaucoup à en faire un des éléments de ce qui apparaîtra un jour comme une plaque tournante pour l'art et le travail social, un ensemble pérenne, pluriel, bien financé et bien pourvu. Il n'y a nulle part place pour la retraite dans mes projets d'avenir ! | Jan Baker-Finch, secrétaire générale de la société anthroposophique en Australie

Web www.anthroposophyaustralia.com

Pérou

Harmonie des sphères

À l'occasion des 400 ans de la parution de *Harmonices Mundi* de Johannes Kepler, Hartmut Warm a parlé, le 4 septembre, d'harmonie des sphères au Pérou.



Rotation Vénus-Terre-Vénus en 240 jours environ.

Vue le manque d'intérêt du grand public pour les considérations cosmiques, c'est une entreprise courageuse que de parler d'harmonie des sphères en Amérique du Sud. Plus de 50 personnes ont cependant plongé dans un véritable étonnement. Certes, aujourd'hui nous avons un accès immédiat à l'information, mais nous avons perdu notre capacité d'émerveillement face à l'incroyable intelligence cosmique. Pourtant, l'ère michaëlique des lumières de l'esprit a besoin de notre étonnement, indispensable au futur chercheur spirituel.

Rudolf Steiner s'est exprimé sur le sujet de manière fortuite, sans pouvoir entrer dans les détails. Hartmut Warm prouve que la structure d'un cristal de silice correspond aux mouvements de certaines planètes. Cette observation est d'une grande importance puisque, dans le *Cours aux agriculteurs*, Steiner parle du quartz comme représentant de l'ordre cosmique dans l'agriculture.

L'ordre cosmique est si présent partout que de tels résultats sont applicables dans beaucoup de domaines, par exemple en médecine : le microcosme est le reflet du macrocosme. Nous autres, anthroposophes, devons toujours avoir une démarche interdisciplinaire et la garder. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons prétendre à la vraie recherche spirituelle. | Thomas Spittler, Lima

France

Une rencontre au seuil

Les 28 et 29 septembre dernier, la rencontre annuelle organisée par des membres de la Société anthroposophique a eu lieu dans le sud-est de la France.

Depuis 11 ans, à l'époque de la Saint-Michel, ces rencontres de la Société anthroposophique offrent l'occasion d'approfondir les connaissances culturelles, historiques et géographiques de la région. Cette rencontre réunit autour de 80 personnes, membres, sympathisants et visiteurs. Cette année, elle a réuni des participants de toutes générations dans un centre d'accueil au nord de Gap (Hautes-Alpes) autour du thème « Approches du Seuil ».

Le groupe qui travaille régulièrement dans cette région a offert ses connaissances de l'histoire locale et rythmé l'ensemble de la rencontre avec des chants et poèmes magnifiquement interprétés en langue occitane. Ainsi, la relation avec les forces profondes et vivifiantes du lieu s'est réalisée de manière particulièrement sensible.

Un groupe d'initiative de 7 personnes donne depuis ces dernières années leur orientation, en réduisant au minimum les apports magistraux, suscitant la participation de tous par des apports personnels. Cette année, nous avons pu nous enrichir mutuellement de témoignages, sous forme de prises de parole spontanées. Avec la pudeur et la véracité requise pour ceux qui décident de s'exprimer et l'écoute bienveillante de ceux qui reçoivent les contributions, il fut possible de vivre dans ces moments l'atmosphère très particulière qui émane de la présence au seuil. C'est une expérience plus importante que de discuter « sur » le thème.

Un temps en plenum a été consacré à l'École de science de l'esprit, ouvert à un espace de questionnements. Les échanges ouverts ont contribué à surmonter l'ambiance de mystère caché qui entoure trop souvent la première Classe. Du même coup, il était possible de surmonter les préjugés. Plusieurs participants, plutôt distants a priori, ont pu se sentir touchés personnellement, reconnaissant leurs questions profondes dans ce que cherche à cultiver cette école.

Avec ces expériences puissantes se conjugue l'impression de beauté, grâce à l'ambiance de début d'automne, incroyablement douce et manifeste dans la nature environnante. On pouvait bien reconnaître là l'invitation au courage et à l'intériorisation de la lumière, vertus portées par l'image de Michaël.

Représentations et rencontres

Faust 1 & 2

La troupe du Goetheanum présentera les deux parties du *Faust* de Goethe dans une nouvelle mise en scène d'Andrea Pfaehler et Eduardo Torres.

Les deux *Faust* seront rejoués au Goetheanum à l'été 2020. Depuis la première représentation (1938), les deux parties de la tragédie, fait unique au monde, y sont données régulièrement dans leur version complète. La nouvelle mise en scène est l'occasion d'explorer de nouvelles voies.

Autour d'Andrea Pfaehler (mise en scène), Eduardo Torres (eurythmie), Stefan Hasler (intendance) et Nils Frischknecht (directeur de la troupe), l'équipe a travaillé avec Georg Darvas une version courte devant durer 9 heures. L'impression générale devrait être inchangée et permettre à chacun de s'orienter dans l'œuvre et d'en avoir une vue d'ensemble.

La première aura lieu les 20 et 21 juin 2020. « *Faust +* » : ce slogan préside aux autres représentations des week-ends sur Faust. Plusieurs sections se saisissent de questions actuelles et les approfondissent à partir de l'œuvre. Car aujourd'hui comme hier, la particularité du « *Faust* au Goetheanum » est d'explorer le « devenir homme » et les missions de l'humanité en s'inspirant de la science de l'esprit et d'une approche actuelle. Une offre spéciale est prévue en juin pour les scolaires : www.goetheanum-paedagogik.ch/veranstaltungen/faust-schueler-tagung.
20 et 21 juin 2020 : Faust 1 & 2, Première, en allemand.

3 au 5 juillet 2020 : de Gretchen à Greta : « Comment te situes-tu face au changement climatique ? », section d'agriculture, en allemand et français, représentation en allemand, casques à disposition pour la lecture parallèle du texte en français.

10 au 12 juillet 2020 : « Crises, abîmes et évolution, l'être humain et la médecine aujourd'hui », section médicale, en allemand.

17 au 19 juillet 2020 : « Faust fait de l'argent », section des sciences sociales, en allemand.

24 au 26 juillet 2020 : « Entre Homonculus et Euphorion. Devenir être humain ou le rester ? », section des belles lettres et des arts plastiques, en allemand.

Vente des billets dès décembre 2019 | *Sebastian Jüngel*

Web www.faust.jetzt

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE

Géorgie

Rencontre pour les jeunes 2020

Intitulée *You and I in our Age. What can we transform together?*, la rencontre pour les jeunes aura lieu du 13 au 17 juillet 2020 en Géorgie.



Rencontre de jeunes : une partie du groupe en charge de l'organisation.

Des jeunes de différents pays se rencontrent chaque été au Goetheanum pour échanger des expériences, parler de leurs projets et nouer des contacts. Pour la première fois, la rencontre de 2020 ne se tiendra pas au Goetheanum mais, grâce à l'initiative de certains participants géorgiens, dans leur pays. Cette décision peut nous renforcer, nous conforter dans notre confiance et inciter des jeunes du monde entier à organiser eux aussi une telle rencontre dans leur propre pays.

Nous avons toujours participé à l'organisation de ces rencontres, travaillé sur le choix du lieu, les thèmes abordés, les questions techniques. Après de nombreuses visites sur place, nous avons déterminé un endroit qui accueillera la prochaine rencontre.

À la suite de nombreuses discussions sur les contenus, nous avons retenu le thème de la quatrième semaine afin d'apprendre à vivre cette étape biographique de façon pertinente et aider ainsi les jeunes. Nous aborderons également la triarticulation de l'organisme social : des points de vue éclairés sur la situation du monde et le champ des possibles qu'ouvre ce concept de triarticulation sera utile aux jeunes adultes au seuil de l'indépendance.

Nous avons travaillé en lien avec la section de la jeunesse et le comité directeur de la société anthroposophique en Géorgie. Le groupe chargé de l'organisation de la rencontre est composé de jeunes de différents pays : Géorgie, Suisse, Roumanie, Lettonie et Russie. Après l'étape préparatoire, nous en sommes à présent à la phase de créativité. | *Sandro Benedikt Belkania, Tbilissi (Géorgie)*
Contact youthconference@gmail.com

■ ÉCOLE DE SCIENCE DE L'ESPRIT

École de science de l'esprit

Les étapes d'une nomination

On trouvera ci-dessous un complément à l'annonce de la nomination de Christiane Haid à la tête de la section des arts plastiques (voir *Anthroposophie aujourd'hui*, n°9, 2019).



Marianne Schubert lors d'un accrochage.

Dans ce même numéro, les porte-paroles de la Direction du Goetheanum ont informé de la nomination de Christiane Haid, de 2020 à fin 2022, à la tête de la section des arts plastiques de l'École de science de l'esprit. Cette décision faisait suite aux délibérations menées depuis janvier 2019 par la commission chargée de remplacer Marianne Schubert, groupe constitué de Willi Grass, Stefan Hasler, Claudia Schlürmann, Dino Wendtland (et également Christiane Haid lors des premières séances). La commission avait pour mission de proposer à la direction du Goetheanum la personne qui succéderait à Marianne Schubert après son départ de la section en janvier 2020. À l'été 2019, après des entretiens parfois très approfondis avec plus de 30 personnes, la commission n'avait pas encore donné de recommandations.

Lors de son séminaire de septembre, la Direction du Goetheanum a donc décidé de confier à Christiane Haid, dès le 1^{er} janvier 2020 et pour trois ans, la direction de la section des arts plastiques, en plus de la section des belles-lettres. Elle constitue actuellement un comité formé de représentants de différents secteurs, auquel participent d'ores et déjà Pieter van der Ree et Yaïke Dunselman pour l'architecture ainsi que Rik ten Cate et Barbara Schnetzler pour la sculpture.

Une nouvelle décision concernant la direction de la section sera prise fin 2022. | *Marianne Schubert, en charge de la section des arts plastiques*

Web sbk.goetheanum.org

Section des sciences naturelles

Changement de direction

Johannes Kühl dirige la section des sciences naturelles depuis 1996. Il la quittera fin 2019, confiera son poste à un binôme. Il poursuivra d'autres tâches au sein du Goetheanum.

Ces 23 années passées à la tête de la section à la suite de Jochen Bockemühl font de lui le plus ancien membre en activité de la Direction du Goetheanum, où il a vécu et porté en responsabilité énormément de choses. La section a pour particularité de disposer de son propre institut de recherche. Son intitulé et son travail font d'elle la section la plus impliquée dans le domaine scientifique. Bâter un pont entre la science de l'esprit et les sciences naturelles fut au cœur des longues années que Johannes Kühl a consacrées à diriger la section. Nous proposerons prochainement à nos lecteurs une vue d'ensemble du travail qu'il a réalisé.



Johannes Kühl (2000)

Une nomination prévue dans un premier temps pour deux ans

Matthias Rang et Johannes Wirz, actuels collaborateurs de la section, la dirigeront tous deux à partir du 1^{er} janvier. Cette proposition a été validée le 15 octobre par la Direction du Goetheanum. Nous nous en réjouissons et souhaitons la bienvenue à ces deux nouveaux collègues. Physicien, Matthias Rang travaille depuis 2007 dans le cadre de l'institut de recherche. Il a écrit au cours de ces années une thèse intitulée *Phénoménologie des spectres complémentaires*. Présent depuis 1987, Johannes Wirz faisait déjà partie de la direction de l'institut. Spécialiste de biologie moléculaire, il se consacre principalement aujourd'hui aux abeilles et aux semences. Cette nomination d'un binôme de direction vaut pour les deux années à venir, avant que Johannes Wirz n'atteigne lui-même l'âge de la retraite. Il proposera alors une nouvelle équipe de direction constituée de Matthias Rang et de la personne qui lui succèdera, une façon d'assurer la continuité du travail et en parallèle de chercher et de réussir à rajeunir l'équipe. | Ueli Hurter et Justus Wittich, pour la Direction du Goetheanum

Initiative Goetheanum Meditation Worldwide

Rencontrer le gardien du seuil

Une quarantaine de personnes ont participé, du 11 au 13 juillet 2019, dans l'école Steiner-Waldorf de Sorgues, près d'Avignon, à la rencontre des membres du réseau de l'initiative Goetheanum Meditation Worldwide, née en 2006. La rencontre (en allemand et en anglais) a porté sur le thème du gardien du seuil.

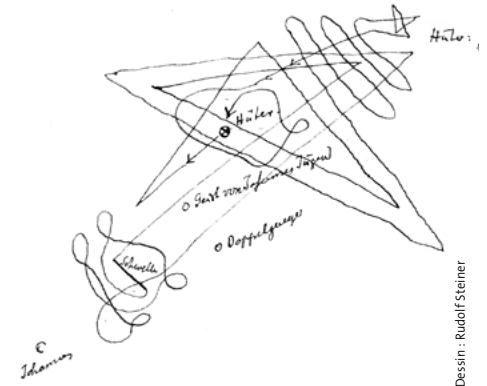
Après avoir choisi l'an passé La Haye, aux Pays-Bas, les membres du réseau avaient opté pour Avignon en raison de la situation du mouvement pédagogique français, constamment en proie à des accusations de sectarisme qui avaient suscité l'empathie de la société anthroposophique, dans le but également de soutenir l'anthroposophie en France et de se faire sur place une idée des conditions de travail. Willem Meesters, de l'institut de formation pédagogique Didascali, et Alain Tessier, membre du comité directeur de la société anthroposophique en France, avaient organisé la rencontre avec le soutien de René Becker, son secrétaire général.

Un bon nombre des premiers initiateurs de ce travail n'y participe plus mais de nouvelles personnes se lient depuis un an à l'initiative, actuellement en pleine mutation. Joan Sleight et Christiane Haid accompagnent ce travail, respectivement pour le comité directeur et la direction du Goetheanum.

Gardien et instructeur

Créée pour donner à la méditation anthroposophique et aux différentes formes qu'elle revêt un espace d'échanges et de recherches communes, l'initiative s'appuie sur les mantras des 19 leçons de Classe. Après l'étude consacrée l'an passé aux liens entre la 19^e et la 1^{re} leçon de Classe, le travail a porté cette année sur la rencontre avec le gardien du seuil. Ursula Flatters, de Järna (Suède) proposa un aperçu de la métamorphose de la figure du gardien du seuil à travers les 19 leçons. Sa façon de se tourner vers le méditant, de l'accompagner et de le guider diffère fortement d'une leçon à l'autre ; il n'est pas seulement le gardien du seuil, il est d'emblée l'instructeur qui accompagne le méditant à travers les différents domaines des mondes spirituels.

Se fondant sur la quatrième méditation de l'ouvrage de Rudolf Steiner *Un chemin vers la connaissance de soi* (GA16), Wolfgang Tomaschitz, secrétaire général de la société anthroposophique en Autriche, montra la situation précaire que vit le méditant face au seuil lorsqu'il remarque qu'il lui faut, devant la réalité du monde spirituel, refondre



Le gardien : forme d'eurythmie pour l'Éveil des âmes.

toute sa vie terrestre avant de pouvoir le franchir. Il lui faut pouvoir vivre dans les deux mondes, monde des sens et monde suprasensible, en adoptant deux attitudes qui se contredisent.

Enrichis par une lecture scénique et des exercices portant sur des extraits des *Drames-Mystères* de Rudolf Steiner, en lien avec la rencontre de Johannes Thomasius et d'autres personnages avec le gardien du seuil, des entretiens en petits groupes offriront l'occasion d'échanger des expériences sur la situation face au seuil et les aspects les plus divers que prend le gardien. Andreas Neider montra l'importance du fait que l'humanité franchit le seuil inconsciemment.

Une force qui vivifie et réchauffe

Baignés par la chaleur, par la lumière, par les eaux de la Sorgue, les environs de l'école d'Avignon, l'accueil chaleureux des amis français et un violent mistral donnèrent à la rencontre un peu de cette force qui vivifie et réchauffe, une force propre au Vaucluse, région du sud de la France.

Les membres du réseau se retrouveront sur invitation le week-end suivant Pâques 2020 pour une rencontre destinée à préparer un large congrès public de Living Connections, prévu pour 2021. Le travail portera sur la signification des expériences sensorielles pour la méditation et leur rapport avec la connaissance de soi. | Andreas Neider, *Weil im Schönbuch* (Allemande)

Web www.meditation.goetheanum.org

■ ÉCOLE DE SCIENCE DE L'ESPRIT

Section des arts plastiques

Peintures de Géorgie

Le 28 septembre a été inaugurée au Goetheanum l'exposition « Art contemporain de Tbilissi » en présence de l'ambassadeur de Géorgie en Suisse.

Dans la salle de la Pierre de fondation, Valérien Gorgoshidze récite (on devrait dire célèbre) des poèmes géorgiens. Dans l'espace façonné par des lumières et des couleurs changeantes, les lettres de l'alphabet géorgien en calligraphie décorant la salle, s'immerge par intermittence l'eurythmie expressive de Lasha Malashkia. Dans les qualités de son, de mots et de rythme résonne toute la palette dramatique et lyrique de la langue géorgienne, toute en voyelles. L'accès aux poèmes sur les planètes, plongés dans une lumière colorée en harmonie avec le reste, est facilité par des gestes eurythmiques. Au premier étage sont exposés les tableaux des sept artistes présents au vernissage ainsi que d'Irakli Parjiani, décédé en 1991. Dans tous les tableaux, le spectateur ressent à la fois la proximité du monde chrétien presque mystique des icônes et l'influence orientale de l'art de la narration, tantôt vive, tantôt imaginative. Le visiteur est autorisé à plonger dans une vie intérieure riche, même dans les représentations de paysages.

Un monde enchanté, quasi oriental

Nous sommes accueillis par une grande toile d'Anton Balanchivadze, *À la veille du temps*, non sans ressemblance avec certains tableaux de Marc Chagall. On se trouve transporté dans un monde archaïque féérique, où l'on est entouré d'êtres qui semblent nous parler. Les oeuvres de Parjiani sont marquées par l'expérience de l'artiste. Il concrétise le vécu par les moyens du clair-obscur et c'est comme si le spectateur était présent. On trouve également des peintures abstraites. Une toile de Mischa Pitskhelauri, intitulée *Théorie de la connaissance chez Goethe*, montre le rapport constructif du disciple à la grisaille du monde sensible dont il est séparé. Kéti Matabéli nous emmène dans le monde enchanté, quasi oriental, de l'épopée nationale géorgienne *Le Chevalier à la peau de panthère*. Il reste un grand nombre de tableaux à découvrir. Pour accéder à leur monde merveilleux, il suffit de se munir de sensibilité et d'empathie. | *Ronald Templeton, Dornach*

Web sbk.goetheanum.org/aus-der-sektion/videos

Section pédagogique

Nature humaine

Du 30 septembre au 4 octobre a eu lieu la Semaine de recherche sur la nature humaine. Le sujet était la création *ex nihilo*.

Le point de départ de la Semaine de recherche sur la nature humaine était la conférence de Rudolf Steiner donnée le 1^{er} juin 1909 (GA 107), parallèlement à la neuvième leçon de Classe. Steiner y parle du lien entre l'évolution du monde et l'évolution de l'homme. Prenant l'exemple des plantes, il démontre qu'elles ont une évolution physique et éthérique, puis se répètent (inclusion). L'être humain développe ses corps physique et éthérique jusqu'à la maturité sexuelle (ou terrestre). À l'instar de l'être humain, l'animal développe son corps astral mais stagne après (évolution) alors que dans l'être humain est à l'œuvre le moi avec ses potentialités. Il peut en effet créer du nouveau, quelque chose qui n'était pas encore.

Créer *ex nihilo*

Cette création *ex nihilo*, il faut la comprendre concrètement. Quand nous voyons deux personnes côte à côte, nous nous en réjouissons et cette joie est entièrement nouvelle, elle n'était pas là auparavant. C'est l'impulsion christique qui nous permet de créer sans cesse du nouveau dans notre âme. Pour cela il est nécessaire de transformer les éléments constitutifs de notre être. Rudolf Steiner donne cette image : sur une voiture, au bout d'un certain temps, nous changeons un pneu, puis un deuxième. Après un certain nombre de pièces remplacées, il n'y aura plus rien de la voiture d'origine : elle sera devenue une autre voiture. C'est ainsi qu'entre maintenant et l'ère de Vulcain, tous les éléments de notre être seront renouvelés. Le lancement de la Semaine de recherche remonte aux années 1990. À l'époque, elle fut soutenue par Heinz Zimmermann, le directeur de la section pédagogique. Les participants travaillaient comme le décrit Steiner dans la troisième conférence de *Nature humaine* élaborée méditativement (GA 302a) : étudier, méditer, remémorer pour faire jaillir l'action pratique pédagogique... Christof Wiechert, Florian Osswald et Claus-Peter Röh ont continué ce travail, pour notre plus grand bonheur. | *Marcel de Leuw, Warnsveld (Pays-Bas)*

Web www.goetheanum-paedagogik.ch/fr

Section médicale

Formation des médecins

À Emerson College (Royaume-Uni) aura lieu, du 15 février 2020 au 21 mai 2022, une nouvelle formation à la médecine anthroposophique en langue anglaise.



Orientés vers la pratique : de jeunes médecins au Goetheanum.

De nombreux patients et médecins sont à la recherche d'une approche intégrative en médecine, qui prenne en compte dans la personne l'être psychique-spirituel comme les aspects physiques. La nouvelle formation vise des processus d'apprentissage tournés vers le vécu, basés sur la rencontre avec le patient. Le programme comporte la pharmacopée anthroposophique et la fabrication de médicaments. Que ce soit l'art-thérapie, l'eurythmie curative, la thérapie corporelle ou les méthodes renforçant les réactions thérapeutiques : le bien-fondé de ces thérapies apparaît quand on les pratique soi-même. Par ailleurs, les participants apprennent à intégrer dans le processus thérapeutique des aspects biographiques et des notions venant de la psychothérapie. Le développement éthique et moral des participants est soutenu par l'apprentissage de pratiques méditatives.

La formation, qui comporte également des web-séminaires et du mentoring, sera dispensée sous la forme de neuf modules sur une durée de trois ans et sera accueillie principalement par Emerson College, les cliniques de Witten/Herdecke et de Berlin-Havelhöhe, par la clinique Ita Wegman à Arlesheim, par le Goetheanum et par le centre Trigonos au pays de Galles.

Le public visé comprend des médecins européens et du monde entier, provenant de pays qui ne proposent pas de formation indépendante en médecine anthroposophique. Les participants déjà accrédités reçoivent le certificat de « praticien en médecine anthroposophique ». | *Matthias Girke et Georg Soldner, Goetheanum*

■ GOETHEANUM

Section de médecine

Eurythmie thérapeutique

À l'automne 2020 commencera la nouvelle formation complète en eurythmie thérapeutique sur le campus du Goetheanum. Elle sera sanctionnée par un diplôme reconnu par l'État.



Formation en eurythmie thérapeutique, Dornach.

À l'issue d'un processus de 15 ans, le Secrétariat d'État à la formation professionnelle, la recherche et l'innovation avait reconnu, le 14 janvier 2016, l'eurythmie thérapeutique comme l'une des méthodes de thérapie complémentaire. Il exige une formation accréditée dès la première année jusqu'au diplôme par l'Organisation du champ de travail des thérapies complémentaires (organisme fédéral délivrant l'examen professionnel supérieur). En cas de réussite, le coût de la formation sera pris en charge rétroactivement.

La nouvelle formation complète en eurythmie thérapeutique sur 4 ou 5 ans (en allemand, en fonction des besoins éventuellement en anglais) intègre tous les éléments importants de la formation initiale en eurythmie et met l'accent dans le curriculum sur les connaissances médicales et anthropologiques ainsi que sur la posture du thérapeute. La Suisse étant à l'avant-garde concernant la reconnaissance officielle de l'eurythmie thérapeutique comme profession de la santé, le projet revêt une signification stratégique mondiale. Dans des cas particuliers le certificat de branche, reconnu officiellement, ou l'examen professionnel supérieur en Suisse ont été acceptés dans les pays de l'UE au niveau licence ou master.

L'offre de formation en cours d'emploi dispensé à Dornach pour des eurythmistes diplômés sera maintenue parallèlement. | Pour le collège, Kaspar Zett, Dornach

Contact info@heileurythmie-ausbildung.ch

Téléphone +41 79 570 00 48

Web www.heileurythmie-ausbildung.ch

Campus

Espace vidéo

Le Goetheanum propose depuis mars 2019 un lieu permettant de visualiser des vidéos sur le travail anthroposophique. Il est placé sous la responsabilité de François Croissant, en charge du campus.



Espace vidéo : films sur le travail anthroposophique.

L'ouest du premier étage a été remodelé : des bureaux des responsables du Comité et une pièce dédiée à la gestion des membres ont fait place à des salons, une salle d'exposition et un espace vidéo avec deux caissons pourvus de quatre écrans, chacun muni d'un casque audio, qui projettent des films en continu.

Les projections ont démarré en mars, pour les fêtes des 100 ans de la pédagogie Steiner-Waldorf, avec plusieurs films diffusés en parallèle sur le thème du travail réalisé dans les écoles du monde entier. Vinrent ensuite d'août à début septembre des vidéos sur les créations des élèves et professeurs de la Visual Art School de Bâle pour l'exposition *Gesture of Colour/Nature of the Invisible/Plants and Colour* (Geste de la couleur/Nature de l'invisible/Plantes et couleur). On peut voir depuis mi-septembre des films sur différents domaines anthroposophiques, certains sur le réaménagement de la Grande Salle, sur sa fresque, d'autres sur la pédagogie Steiner-Waldorf.

François Croissant, responsable du Campus, assure la conception et la maintenance de cet espace au plan technique : « D'autres thèmes seront traités ultérieurement, dans le but de témoigner, par des films, des multiples facettes du Goetheanum et de son histoire ainsi que de l'École de Science de l'esprit. »

Cet espace est accessible gratuitement aux visiteurs et aux congressistes, qui pourront ainsi se confronter à des aspects concrets de l'anthroposophie et « visiter » après coup certaines expositions. | Sebastian Jüngel

Accès à l'espace vidéo : de 8 h à 22 h chaque jour

Scène

Discussion sur Faust

Le 16 octobre, l'équipe de *Faust* du Goetheanum informait sur les coupes, les distributions, le chœur parlé et les week-ends *Faust* à l'occasion de la nouvelle production 2020.



Eduardo Torres, Andrea Pfaehler et Agnes Zehnter.

L'équipe a rempli le cahier des charges demandant une réduction-concentration de *Faust* 1 & 2 d'une durée de 17 heures à 9 heures. Parmi la quarantaine de participants à la discussion sur *Faust*, certains ont récité les rôles des scènes ayant subi des coupes du « Pénéios supérieur et inférieur ». Cela a permis de montrer à titre d'exemple l'effet concret des coupes. La metteuse en scène Andrea Pfaehler décrit la dynamique comme « plus juvénile ». La nouvelle production distinguera davantage les différentes couches d'être. Ainsi, Méphisto et Hélène sont représentés en eurythmie (dans le monde spirituel) et en théâtre (dans le monde réel de Faust) et quatre comédiens élaboreront des aspects divers de l'être de Faust. Ce nouveau fil conducteur des couches d'être influence également la nouvelle version du texte. Comme le dit Eduardo Torres, responsable de l'eurythmie, pour rendre le caractère onirique, il faut un peu plus de texte dans les deux scènes de songe de Pénéios que dans d'autres scènes. Cela vient aussi du fait que, d'après Andrea Pfaehler, les êtres représentés évoluent dans une situation de jeu en monologue. À l'occasion de cette nouvelle production s'est formé un groupe d'artistes de la parole ainsi qu'un chœur parlé composé de 36 personnes proches du Goetheanum, dirigé par Agnes Zehnter. Ces deux ensembles réciteront les scènes eurythmiques. Elmar Lampson composera un *singspiel* à partir de la scène de l'Euphorion et réalisera ainsi un souhait de Goethe. Il ajoutera également une couche d'être supplémentaire avec les moyens de la musique. | Sebastian Jüngel

Voir aussi la rubrique Manifestations, page 4.

■ ANTHROPOSOPHIE DANS LE MONDE

Russie

Écologie spirituelle

Les semaines d'été sur l'écologie spirituelle ont eu lieu du 17 juin au 4 juillet sur les îles Solovki, une première en Russie.

L'archipel fut jadis un centre monastique rayonnant de la Mer Blanche. L'impulsion première date de 1429 : elle vient des moines Herman et Sawati qui y érigèrent la croix orthodoxe et de Sosima, le fondateur. Après la révolution russe, le lieu fut transformé en goulag, un précurseur des camps de travail soviétiques. Les atrocités qu'il connut sont comme la couche superficielle de laque sombre et de suie qui rend les icônes méconnaissables. On y trouvait en effet, bien avant, les centres de mystères des drottes. On voit encore sur les photos aériennes nombre de labyrinthes, expressions d'un chemin de développement préchrétien consistant à chercher la voie intérieure dans la seule nature. Ces semaines estivales furent ainsi comme un passage de seuil.

Avec Wolfgang Schneider, géomante, nous avons travaillé grâce à l'union des forces de conscience des participants et à des improvisations artistiques et musicales sur les blessures de Gaïa et ses douloureux souvenirs de massacres de masse et de supplices.

Innatalité

L'impulsion de travailler nos perceptions nous a unis trois étés avec la nature nordique : forêts et fjords du sud de la Norvège, haute montagne (Riesenheim) et vague de lumière du soleil de minuit sur une île au sud des Lofoten. Puis nous avons pris le chemin de l'est, sensiblement à la même latitude, vers cet archipel de la Mer Blanche, prolongement de la Mer de Barents, avec son flux fait du plus pur éther polaire. Que l'eau scintille de clairs reflets sous le soleil de minuit, qu'elle se montre d'un bleu profond ou, menaçante, d'un gris sombre sous le vent et les nuages, tout y est ample et doux. Il y a ici, dans la mer et le ciel, tant d'innatalité !

Un vent du Graal souffle sur l'archipel Solovki. Non pas celui des Pyrénées ou du sud de l'Angleterre. Du sampo nordique, on ne perçoit qu'un écho. Ce Graal appartient encore entièrement à l'avenir et tisse très discrètement les liens qui transforment deux êtres humains en amis, jusqu'à modeler nos facultés de conscience sociale. | *Raphael Kleimann, Vinterbro (Norvège)*

Web www.summerweek.baldron.org

Turquie

Des chants, de l'eurythmie et...

Le Séminaire des éducateurs et des professeurs d'Istanbul vient d'éditer un livre de chants contenant 81 chants en turc, en partie des compositions récentes. Les étudiants les ont rendus visibles par l'eurythmie.



Répétition générale : Suite Holberg, Edvard Grieg.

La composition et édition d'un livre de chants Waldorf comme outil de travail pour les jardins d'enfants et les classes primaires des écoles Steiner-Waldorf en Turquie nous tenait à cœur, plus particulièrement en cette année de double anniversaire : 100 ans des écoles Waldorf et 10 ans du Séminaire des éducateurs et des professeurs d'Istanbul.

Pendant une année, de nouveaux chants ont été composés et des chansons enfantines turques compilées. Des poèmes et autres textes de Hedwig Diestel, Marianne Garff, Alfred Baur et Rudolf Steiner ayant été expérimentés dans le travail des jardins d'enfants en Allemagne ont été traduits en turc et mis en musique. Des illustrations gracieusement mises à disposition par Bettina Stietenron, Angela Koçonda et cinq élèves Waldorf enrichissent le livre dont la publication a été rendue possible par des dons de parents de l'école Waldorf de Hambourg/Nienstedten.

La deuxième année du Séminaire a pris 17 chants pour son spectacle d'eurythmie du 4 août à Istanbul. Après deux semaines de cours d'eurythmie et de théâtre, 60 étudiants ont présenté l'alphabet turc et des éléments de base en eurythmie. Ils ont chanté les chants en ronde et ont fini en eurythmie. Ils ont montré également une chorégraphie eurythmique de la suite *Du temps de Holberg* d'Edvard Grieg. Là encore, les étudiants ont montré leur aisance dans le mouvement – la musique est une chose très naturelle en Turquie ! Ils ont par ailleurs présenté des scènes de Hamlet et du Marchand de Venise de Shakespeare, dirigés par le metteur en scène turc Muzaffer Aksoy. | *Roberto Luca Pellacini, Hambourg et Tarhan Onur, Istanbul*

Le livre de chant *Dağda Gece (La Nuit dans la montagne)* est disponible en écrivant à egitimsanatidos-tlaridernegi@gmail.com (Istanbul) ou à pellacini@gmx.net (Hambourg).

Inde

Artisanat d'art

Un symposium sur la signification des activités manuelles et artistiques dans la pédagogie a eu lieu le 21 septembre à Mumbai. Aban Bana faisait partie des invités.



La signification de l'art : Aban Bana.

L'Inde connaît depuis l'Antiquité une tradition vivante de l'art et de l'artisanat. Or ces deux activités ont une place extrêmement réduite dans les écoles traditionnelles : afin de préparer les jeunes au marché du travail, les programmes se concentrent sur les sciences, la technologie et l'économie. Art et artisanat sont considérés comme des matières extrascolaires pratiquées par ceux qui ne peuvent suivre les disciplines dites académiques.

Mis en place par des organisations renommées telles que Art First, AVID Learning, AER (Mumbai Chapter of Art Education Roundtables) ou la FICCI (Fédération indienne des chambres de commerce et d'industrie), le symposium a traité de la situation de l'enseignement artistique dans les écoles traditionnelles. Représentante de la société anthroposophique en Inde et membre active du mouvement pédagogique Steiner-Waldorf, j'y fus invitée avec neuf autres intervenants du fait de mon statut.

J'ai traité de l'importance de l'art dans la pédagogie. L'art affermit les forces du cœur et élève l'être humain au rang de citoyen du monde attentif et conscient de ses responsabilités. J'ai montré par des exemples la façon dont l'art est au cœur de chaque matière et fait partie intégrante des programmes scolaires, permettant ainsi de tenir compte de l'être tripartite dans son entier : tête, cœur et membres.

J'ai terminé ma conférence et la table ronde qui a suivi avec la poésie *The Waldorf Impulse* que j'ai écrite pour le centenaire des écoles. | *Aban Bana, Mumbai (Inde)*

Web www.anthroposophicalsocietyindia.org

Danemark

Clinique Lucia

Après des dizaines d'années de travail préopératoire, la Luciakliniken, centre anthroposopique fondé le 1^{er} juillet 2017 près d'Odense (Fyn) vient d'être accréditée. Elle offre 20 lits.



Rencontre dans la salle à manger du château de Dallund Slot.

Un entrepreneur danois s'est porté acquéreur du vieux château de Dallund Slot, utilisé jusque là comme centre de postcure, et l'a mis à disposition de l'organisme de gestion. Le bâtiment a été rénové, aménagé grâce à d'autres soutiens financiers et à la collaboration bénévole de nombreuses personnes proches de cette initiative. Nanna Rebecca Kirkebjerg, médecin anthroposophe diplômée de médecine générale, dirige la clinique qui compte 20 lits, 15 collaborateurs (tous à temps partiel), et propose des thérapies en lien avec les domaines suivants : suivi médical postopératoire, traitement du cancer, du stress, des troubles post-traumatiques, rééducation, pathologies auto-immunes et traitement du syndrome de burn out. La clinique souhaite également travailler à des projets de recherche en médecine psychosomatique, en collaboration par exemple avec l'université d'Odense, au sud du Danemark. Elle souhaite en outre collaborer avec la commune d'Odense (plus de 18 500 habitants), la région Sud du pays (un million de personnes environ), des associations de patients et des caisses d'assurance maladie privées.

Financement

Au Danemark, le secteur santé est en principe financé par les impôts. La plupart des patients de cette clinique privée devront cependant assumer les frais d'hospitalisation. On se réjouit d'autant plus de la déjà bonne santé financière de la clinique. | *Peter Alsted Pedersen, Soeborg (Danemark)*

Web www.luciakliniken.dk

Suisse

Ensemble Euchore

La troupe d'eurythmie Euchore reprend cet automne le travail réalisé par Lili Reinitzer sur la conduite des formes, d'après Annemarie Dubach-Donath.



Saturn, une œuvre symphonique.

Euchore a une dimension internationale. Participent aux répétitions des eurythmistes venues du nord de l'Allemagne, de Munich, d'Avignon ou d'autres villes d'Europe jusqu'à Dornach. La vitalité de la troupe est due aux eurythmistes ayant travaillé personnellement avec Lili Reinitzer, la fondatrice. Avant son décès en 2017, elle leur confia en particulier le travail sur *Saturne*, œuvre symphonique de Josef Gunzinger.

L'ensemble Euchore remonte à « l'étude de l'élargissement de l'eurythmie artistique », une proposition que fit Lili Reinitzer en 1982 à Dornach pour la formation continue des eurythmistes diplômés avec, au cœur de ce travail, la mise en espace de formes eurythmiques d'après Annemarie Dubach-Donath ainsi que d'autres aspects comme les rythmes, les couleurs, la métamorphose du pas et le choix du style.

L'ensemble Euchore est né de ce travail en 1992. Depuis 1999, il place au centre de ses activités le *Saturne* de Josef Gunzinger et la composition eurythmique muette *Évolution solaire* d'Annemarie Dubach-Donath, deux pièces que Lili Reinitzer avait elle-même reprises. Chaque année ou presque, Euchore propose des spectacles d'eurythmie à plusieurs voix sur de grandes œuvres comme la *7^e Symphonie* d'Anton Bruckner.

Depuis 2018, après une pause, l'ensemble a repris les spectacles, constitué du noyau d'origine et d'eurythmistes intéressées par la conduite des formes d'Annemarie Dubach-Donath. Le travail d'études reprendra également cet automne avec deux membres de la troupe. | *Sebastian Jüngel*

Représentation avec une conférence de Peter Selg le 16 novembre à l'école Rudolf Steiner de Berlin Dahlem.

Contact Euchore Eurythmie-Verein, Dorneckstrasse 6, 4143 Dornach, info@euchore.ch

Allemagne

Éditions Ch. Möllmann

Depuis 25 ans, les éditions Ch. Möllmann publient des partitions et des livres, la plupart en allemand. Certains titres sont aussi disponibles en anglais et en russe.



Christoph Möllmann, cerné par le travail.

Environ 40 m² abritent le bureau, les machines et le stock de livres. 400 m² ? Non, 40 ! Christoph Möllmann est spécialiste des petits nombres. Il dirige la maison, cumule les fonctions de gérant, lecteur, compositeur-titreur, interlocuteur des auteurs et assume toutes les étapes de la fabrication, soutenu par son associée Angelika Gausmann et deux collaborateurs pour la ligne graphique et la diffusion.

Les tirages sont restreints mais la maison accomplit beaucoup. L'éditeur souhaite en effet stimuler la vie de l'esprit en publiant les recherches des auteurs. Si d'ordinaire les premiers tirages sont faibles, certains ouvrages se vendent par centaines ou milliers d'exemplaires. Christoph Möllmann est cependant sélectif dans ses choix. En intégrant sa maison aux entreprises associées au centre anthroposopique de Schloss Hamborn, il prend part à l'impulsion culturelle née de la science de l'esprit. Ouvrages spécialisés, littérature ou partitions, les titres témoignent d'un lien à l'anthroposophie.

Depuis les premiers travaux (des faire-part de mariage pour une famille turque), plus de 400 ouvrages et quelques 80 partitions ont été édités. On note parmi les auteurs Tatiana Kisseleff (*Ein Leben für die Eurythmie, Une vie pour l'eurythmie*) et parmi les compositeurs Esther et Raimund Schwedeler, dont les œuvres intégrales ont été principalement publiées par la maison et sont disponibles en format numérique. *Aus der Geschichte von Schloss Hamborn (Éléments d'histoire de Schloss Hamborn)* témoigne que l'éditeur est aussi un auteur passionné d'histoire et de culture. | *Sebastian Jüngel*

Web www.chmoellmann.de

■ FORUM

Créer de la mode avec Eva Gronbach

Après une scolarité à l'école Waldorf et l'abîtur au lycée à Bonn, Eva Gronbach a appris la couture à Düsseldorf et étudié le stylisme à Bruxelles et Paris. Elle a travaillé pour Thalys et Novotel (uniformes), Yohji Yamamoto et Stephen Jones, a conçu les t-shirts officiels des fans du Mondial de foot 2006. Elle crée par ailleurs ses propres collections. Son engagement pour Waldorf 100 l'a menée chez Freunde der Erziehungskunst Rudolf Steiners. Elle a créé pour eux l'idée et le concept du livre *photo Insights Worldwide, 100 Jahre Waldorfpädagogik (100 ans de pédagogie Waldorf) en collaboration avec la maison Leica, paru aux éditions Kehrer.*



Atelier Europefiction 2019

restée sur un barbelé ; comme il devait continuer vite, il l'y a laissée. Son récit nous a montré tout ce qu'une veste peut raconter, même à nous qui ne la connaissons pas. Je peux aussi leur demander de rapporter un vêtement de chez eux. La plupart du temps, ils vont présenter un vêtement de fête ayant une signification dans la famille : une robe à miroirs d'Afghanistan, un boubou africain aux couleurs vives, des saris indiens ou une robe traditionnelle bavaroise. Ce n'est pas rare que cette consigne fasse naître une dynamique à l'intérieur de la famille autour de la question de la provenance. Des souvenirs remontent, les langues se délient, on échange.

Près du tissu

La prochaine étape est la question : où vas-tu ? Les jeunes commencent à dessiner des vêtements. Ils n'ont presque pas besoin d'aide – dessiner, tous savent le faire ! Je les encourage simplement à ne pas copier ni les ébauches des autres ni des marques existantes. Les dessins et ébauches sont affichés et on les regarde ensemble. Cela fait naître la confrontation avec l'idée avant la confection. La prochaine étape est la mise en œuvre, la couture. Pour ce faire, ils ont en général besoin d'aide, que ce soit dans le ma-

niement du tissu ou dans la bonne façon de repasser ou de coudre. D'après mon expérience, coudre à la main est plus immédiat que coudre à la machine : un point après l'autre, près du tissu. Là aussi se crée de l'interaction car ce sont souvent les mères, les grand-mères et même les pères qui aident à la confection. Après trois à quatre jours, on touche au but : les vêtements – tous sont des pièces uniques – peuvent être essayés, une expérience immédiatement valorisante. Pour les jeunes, il est important de se présenter à un public, cela les motive ; ils développent leur sens critique et redoublent d'effort. D'après mon expérience, les jeunes se jugent peu entre eux, ils se montrent plutôt admiratifs du savoir-faire des autres. Ils ressentent du respect et voient que chacun a ses points forts – et il en va d'un geste d'acceptation : comment me rencontrer moi-même ? Comment rencontrer autrui ? On peut désormais mieux lire les codes utilisés par les autres. Les jeunes deviennent plus autonomes, s'émancipent de beaucoup de choses qui les influençaient plus ou moins à leur insu.

Méditer sur un vêtement

Chacun peut réfléchir sur la provenance d'un vêtement qu'il porte, dans le sens de l'un des exercices complémentaires de Rudolf Steiner : Où a-t-il été confectionné ? Quelles ont été les conditions de travail ? Comment a-t-il été cousu ? Quel genre de tissu ? Chacun peut en outre s'interroger sur son comportement d'acheteur, sur comment il se sent en enfilant un vêtement ou en le modifiant. Et pour finir, on peut s'imaginer la réaction des autres à ce que l'on porte. Par conséquent, un vêtement anonyme jusque là peut finir par nous appartenir davantage – à plus forte raison si on l'a confectionné soi-même. | *Eva Gronbach, Berlin*

Web www.evagronbach.com

Kokoro, connexion du cœur : où en est Yoichi Usami ?

Suite aux informations sur l'anévrisme de Yoichi Usami (Info3 et *Anthroposophie dans le monde*, n° 9, 2019), les dons affluent régulièrement : 9 800 € à la mi-octobre. Un grand merci !

Le journal japonais *Itoshima* a publié un long article et des photos. Emi Toshikura écrit : « Nous avons beaucoup de soutien. Yoichi et moi pensons que ses progrès sont le meilleur moyen de vous remercier pour vos dons. » Il séjourne en service de rééducation fonctionnelle et bénéficie en outre de soins divers : acupuncture, eurythmie thérapeutique, reiki et massages s'ajoutent aux vœux que nous formulons tous. Il est très courageux, essaie de remarquer, y parvient lentement avec une canne mais sa jambe et sa main gauches sont encore paralysées. Il commence à reparler avec peine.

Les frais de l'hôpital de la Charité (Berlin) ont été communiqués à la caisse d'assurance maladie. Sa réponse est attendue dans les mois qui viennent. On peut continuer à soutenir les progrès de Yoichi Usami grâce à un don. | *Friederike Schinagl, Berlin (DE)*

Rectification

Médicaments anthroposophiques

En page 12 d'*Anthroposophie aujourd'hui*, n° 5, 2019, il est écrit que ces médicaments sont interdits aux Pays-Bas. Il est plus juste de dire que certains bénéficient d'une AMM et sont donc officiellement autorisés. On peut se les procurer par le biais du réseau Weleda des Pays-Bas. | *Sebastian Jüngel*

Derrière chaque vêtement il y a une histoire

Dans le projet Mode-Bewusst-Sein (Conscience de la mode), je demande à des jeunes de se confronter à leurs vêtements. Ils décrivent donc ce qu'ils portent et d'où ils le tiennent, peut-être même combien ils l'ont payé. Il arrive aussi que nous échangeons sur ce qu'ils ne portent pas. Un réfugié parle d'une veste avec de nombreuses poches reçue de sa mère. Pendant la fuite, elle est

Sur le thème de l'avenir de la Société anthroposophique, *Anthroposophie aujourd'hui*, n° 10, 2019

Le grand nombre de récits du monde entier que vous publiez dans *Anthroposophie aujourd'hui*, n° 10, 2019, porteurs d'espoir et de courage, je les reçois comme une brise rafraîchissante. Mes remerciements chaleureux vont aux auteurs de ces articles marquants. Dans l'éditorial également, je trouve des paroles graves. Voici quelques citations pour mémoire : « D'une certaine façon, depuis le décès de Rudolf Steiner en 1925, notre histoire de la société anthroposophique est "écrite". Nous bâtissons sur elle... ». Et plus tard : « Or l'avenir est ouvert et dépend de nous, qui agissons aujourd'hui ». Pour finir : « surmonter la peur (...) par les images d'un avenir que nous appelons de nos vœux. ». C'est exactement cela !

Anamnèse du destin

Que voulons-nous ? À quoi aspirons-nous ? Une telle version pourrait s'intituler par exemple : « Construire ce qui est à faire sur ce qui a été réalisé de façon à ce que cet édifice surplombe le tout comme un nouvel étage » (ce serait en quelque sorte la version architecturale). Une autre possibilité – à partir d'une autre attitude – pourrait être : « Arrêtons de nous laisser plomber par le passé ! ». Notre devise est : « Allons-y, la voie est libre ! » (ce serait la variante sportive). Et ainsi de suite, *ad libitum*. Actuellement on dirait qu'il manque encore une variante bien plus encombrante que – pour notre confort personnel – nous aimerions bien éviter comme on évite une flaque d'eau. Elle consiste à dégager la vue sur « l'enfance » de la

société anthroposophique, une histoire empliée d'une douleur profonde et dont le traumatisme nécessite une thérapie ou une anamnèse approfondie du destin de ses racines aux excroissances déformées : ceci pour rendre visible le terreau où le germe de l'être d'avenir qu'est l'anthroposophie peut être, par des actes de conscience libres, redécouvert pour le monde. De nouvelles pousses pourraient ainsi jaillir et se déployer – à travers la phase dont l'écriture est à présent achevée – en des métamorphoses de l'anthroposophie sans cesse renouvelées. Les recherches fondamentales entreprises discrètement, pendant des années, par un certain nombre de personnes offrent des aides pour mener à bien cette thérapie du traumatisme.

Faire converger études des sources et études de l'avenir

Les premières réunions viennent d'être planifiées, concrétisant potentiellement une synthèse des recherches. L'ouverture sur l'avenir recevrait donc bien plus qu'un élan sportif ou d'autres ambitions unilatérales. La réussite de la convergence des études sur les sources et l'avenir dépendra – nous le savons tous – d'un état d'esprit authentiquement scientifique et, partant de là, d'une véritable volonté de collaboration. Ou, pour le dire autrement, d'une identité entre parole et acte. Seule la parole qui se fait acte devient vraie et perceptible sur terre. De la scène politique nous connaissons tous ces aveux prononcés du bout des lèvres qui engendrent frustration et impuissance. Avec mes salutations cordiales et pleines d'espoir aux acteurs en première ligne de ces aiguillages pour le futur. | *Maja Schmid, Kreuzlingen (Suisse)*

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE

Nous avons appris que les 63 membres dont les noms suivent ont franchi la porte de la mort. Nous vous en faisons part, unis dans leur souvenir. | Bureau des membres au Goetheanum

Jutta Przygode,	Hambourg (Allemagne),	30 novembre 2017
Silke Ødegaard,	Oslo (Norvège),	21 septembre 2018
Christiane Brichler,	Veynes (France),	10 décembre 2018
Walter Oswald,	Künzelsau (Allemagne)	6 février 2019
Ingeborg Willmann,	Heidenheim (Allemagne),	7 mars 2019
Andreas Brandt,	Hannovre (Allemagne),	20 mars 2019
Hans-Werner Tump,	Drolshagen (Allemagne),	24 mars 2019
James Broughton,	Wimborne (Grande-Bretagne),	31 mars 2019
Kathleen Burroughs,	Isleham (Grande-Bretagne),	12 mai 2019
Lucia Beltràn,	Montevideo (Uruguay),	23 mai 2019
Richard Roth,	Althütte (Allemagne)	13 juin 2019
Elisabeth Lamercy,	Walkringen (Suisse)	17 juin 2019
Veerle von Wedemeyer,	Stuttgart (Allemagne)	19 juin 2019
Renate Seitz,	Niefen-Öschelbronn (Allemagne)	27 juin 2019
Adalbert Geilen,	Dortmund (Allemagne),	11 juillet 2019
Roswitha Dau,	Hambourg (Allemagne)	13 juillet 2019
Madeleine Blatter,	Aesch (Suisse),	15 juillet 2019
Margarete Kraul,	Icking (Allemagne),	21 juillet 2019
José Dolz,	Villa Adelina (Argentine),	23 juillet 2019
Dominique Mars,	Leguevin (France),	23 juillet 2019
Maarten Bernet,	Maarn (Pays-Bas),	24 juillet 2019
Annemarie Paede,	Munich (Allemagne),	25 juillet 2019
Andrée Neff,	Colmar (France),	28 juillet 2019
Rudolf Klöpzig,	Vienne (Autriche),	3 août 2019
Ada Cathcart,	Zeist (Pays-Bas),	6 août 2019
Margrit Jacobi,	Delingsdorf (Allemagne),	9 août 2019
Rina Vio,	Trévise (Italie),	10 août 2019
Robert Otte,	Amsterdam (Pays-Bas),	11 août 2019
Ursula Niedermeier,	Berlin (Allemagne),	12 août 2019
Frederik Seiffert,	Flensburg (Allemagne),	18 août 2019
Gabriele Kallies,	Bochum (Allemagne),	20 août 2019
Patty Carbajal,	Abita Springs/LA (États-Unis),	22 août 2019
Wies Minnema,	Breda (Pays-Bas),	26 août 2019
Manfred Stoll,	Munich (Allemagne),	27 août 2019
Marion Maskall,	Vale of Glamorgan (Grande-Bretagne),	28 août 2019
Herma Redler,	Kleinmachnow (Allemagne),	30 août 2019
Phyllis Barrett,	Nutley (Grande-Bretagne),	2 septembre 2019
Arnold Grimm,	D'Arcy (Canada),	10 septembre 2019
Lucie Salch,	Colmar (France),	10 septembre 2019
Christian Grözinger,	Karlsruhe (Allemagne),	13 septembre 2019
Alexander Winter,	Frickingen (Allemagne),	13 septembre 2019
Pietertje Zaanen-Visser,	Driebergen (Pays-Bas),	13 septembre 2019
Mathias Hurter,	Pfäffikon (Suisse),	14 septembre 2019
Christoph Wirz,	Speicher (Suisse),	15 septembre 2019
Piet Hogenboom,	Leyde, (Pays-Bas),	17 septembre 2019
Hans-Christoph Irmeler,	Wuppertal (Allemagne),	17 septembre 2019
Franco Mazzini,	Trente, (Italie),	18 septembre 2019
Mariel Rosalind,	Wellington (Nouvelle-Zélande),	19 septembre 2019
Alessandro Sbardelli,	Rome (Italie)	19 septembre 2019
Margrit Lindenmaier,	Dornach (Suisse),	21 septembre 2019
Detlef Oluf Böhm,	Kiel (Allemagne),	25 septembre 2019
Soline-Geneviève Lienhard,	Massy (France),	25 septembre 2019
Liselotte Stave,	Roseville/CA (États-Unis),	27 septembre 2019
Brigitte Goyert,	Altleiningen (Allemagne),	28 septembre 2019
Jan Kačer,	Stuttgart (Allemagne),	29 septembre 2019
Elisabeth Militz,	Stuttgart (Allemagne),	septembre 2019
Karl Ruf,	Bâle (Suisse),	1er octobre 2019
Larry Leighton,	Stroud (Grande-Bretagne),	3 octobre 2019
Gerd Müller,	Schwerte (Allemagne),	3 octobre 2019
Gustel Dobers,	Berlin (Allemagne),	8 octobre 2019
Marie Buchler,	Thames (Nouvelle-Zélande),	10 octobre 2019
Rosemarie Bruhn,	Brême (Allemagne),	2019
Rosemarie Krieger,	Hambourg (Allemagne),	2019

Le bureau des membres a recensé 78 nouveaux membres en septembre 2019. 52 personnes ont quitté la Société entre le 7 septembre et le 11 octobre 2019.

■ ARTICLE DU MOIS

World Goetheanum Forum

Nouvelles formes de collaboration

210 personnes ont participé les 27 et 28 septembre à la deuxième édition du World Goetheanum Forum sur le thème de nouveaux modes collaboratifs. Désireux de se rencontrer, responsables d'entreprises, d'institutions et de diverses initiatives ont mené en direct une action de financement participatif d'environ 65 000 euros.



Des responsables de 16 initiatives à travers le monde pour de nouvelles impulsions et un soutien concret.

Aux Pays-Bas, Jos de Blok a mis sur pied depuis 2006 le projet Buurtzorg (soins à domicile) qui regroupe environ 11 000 soignants et soignantes. Le fondateur, lui-même soignant, expert en management et leadership, œuvre pour l'abandon de structures administratives superflues et le travail en équipe de collaborateurs autonomes capables de se consacrer principalement à leur tâche. Buurtzorg réduit ainsi la bureaucratie et les dossiers au strict nécessaire et place au centre de son projet des solutions créatrices et individuelles en faveur des patients, une façon pour ce réseau de soins ambulatoires de résoudre le problème du recrutement. De nombreux pays ont témoigné entre temps de leur intérêt pour ce modèle.

Rencontre en situation d'harmonie et de conflit

Hans-Peter Niggli, Niklaus Schär et d'autres encore travaillent pour CoOpera à ce que l'argent des retraites soit orienté aux valeurs de l'économie réelle. Si on songe que 90 % des transactions spéculatives dans le monde sont réalisées avec l'argent des retraites et des assurances, on mesure l'importance de cette action : avec près de 7 000 membres, CoOpera soustrait 810 millions de CHF à ces pratiques, soit un millième du montant dont disposent les caisses de retraite suisses et offre ainsi de précieuses impulsions économiques.

Pour Ha Vinh, la pratique de la méditation est la base d'une collaboration féconde. Il se consacre aujourd'hui pour l'essentiel au

projet vietnamien des « happy schools », dont bénéficieront en quelques années 25 millions d'enfants et d'adolescents. Dans le cadre du projet pilote de la province de Hué, les enseignants sont formés à des programmes d'enseignement centrés sur le développement psychique et la formation de la personnalité des élèves, qui puisent aux sources de la pédagogie Steiner-Waldorf et de la spiritualité bouddhiste.

Pour nous sensibiliser à notre capacité de rencontre dans le travail collaboratif et l'expérimenter en situation harmonieuse ou conflictuelle, Stefan Hasler, responsable de la section des arts de la parole et de la musique, proposa aux participants des exercices sur le thème du champ de tensions du « Moi-Toi-Nous ».

Les friches industrielles, un compost pour la nouveauté

Pour Aonghus Gordon, fondateur de Ruskin Mill, les friches industrielles sont un « compost pour la nouveauté ». Il a redonné vie à une ancienne verrerie et incité des adolescents avec troubles de l'apprentissage et du comportement à devenir actifs, à apprendre à s'accepter, à accepter les autres, à développer des facultés manuelles et à découvrir la qualité du beau. Le Ruskin Mill Trust a pour projet de fonder sa propre université. Il se fonde sur la spiritualité de son fondateur, son savoir-faire artistique et concret, son expertise entrepreneuriale et le courage qu'il manifesta dans les transactions avec les administrations qui financent ses projets.

Aline Haldemann, Bettina Holenstein et Susanne Huber, forment l'équipe de direction de Demeter Suisse. Elles « vivent » l'association entre producteurs, clients et marché et font en sorte que les poussins mâles ne soient plus tués dès leur naissance. Ces dernières années, Demeter Suisse a réussi à négocier avec des acteurs de la grande distribution comme Migros et Coop.

Chargé de la section des sciences sociales, Gerald Häfner voit dans le gouffre où nous plongeons les crises écologiques, sociales, économiques et politiques la nécessité de développer et de vivre toujours plus consciemment de nouvelles formes de collaboration.

Attribution de subventions

Armin Steuernagel, infatigable cocréateur du forum et membre du Young Think Tank du Club de Rome (ThinkTank 30), avait préparé 30 tables rondes sur 16 thèmes proposés par les participants, avec entre autres des questions actuelles sur les dispositifs salariaux, la transmission entrepreneuriale et intergénérationnelle et la propriété en responsabilité. « L'Atelier du pitch », un processus de financement participatif en direct animé avec humour et finesse par Benjamin Brockhaus et Jonas von der Gathen, offrit à 16 initiatives du monde entier cinq minutes pour se présenter, à la suite de quoi elles reçurent des dons de la part des participants qui, dans un second temps, distribuèrent des bourses de la World Goetheanum Association d'un montant global de 65 000 euros, tout cela accompagné d'entretiens et de nouveaux contacts sur les stands des initiatives.

Ce forum est une source d'impulsions personnelles pour de nombreux participants ainsi que pour la World Goetheanum Association, l'entité organisatrice. Elle procure un espace de rencontre aux entreprises, institutions et initiatives qui se développent de façon innovante sur la base d'impulsions spirituelles et de valeurs partagées et recherchent de nouvelles formes de collaboration partenariale prenant en compte dans leurs actions le bien public autant que l'avenir de l'être humain et de la terre. | Georg Soldner, Goetheanum

Web www.buurtzorg.com

Web www.coopera.ch

Web www.elihw.org/eurasia-learning-institute-for-happiness-and-wellbeing

Web www.rmt.org

Web www.demeter.ch

Web www.tt30.de

Web www.worldgoetheanum.org